

Lettre de Mlle Lespinasse à D'Alembert, 2 juin 1774

Expéditeur(s) : Lespinasse Mlle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lespinasse Mlle, Lettre de Mlle Lespinasse à D'Alembert, 2 juin 1774, 1774-06-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1087>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous dois tout, je suis si sûre de votre amitié...

RésuméAdieux et dernières volontés : lui demande de brûler sans les lire les l. de Mora, de récupérer les siennes à Bordeaux par Magallon, et de les brûler elles aussi. Ce que lui doivent La Borde, le duc d'Orléans et d'Albon. Donner son secrétaire à Guibert. L'amour réciproque qui l'unissait à Mora. Veut mourir. Un mot pour Mme Geoffrin, qui aimait [Mora].

Date restituée[2 juin 1774]

Justification de la datationCharles Henry, en publant cette lettre en 1887, la datait, de façon compréhensible, du jeudi précédent la mort de Mlle de Lespinasse survenue le mercredi 22 mai 1776, soit le jeudi 16 mai. A l'examen plus attentif de la lettre, une autre hypothèse se fait jour, à l'origine de la datation proposée par l'Inventaire : cette lettre de dernières volontés aurait été écrite par Mlle de Lespinasse, non juste avant son propre décès, mais au moment où venant d'apprendre le décès du marquis de Mora (mort de la tuberculose à Bordeaux le 27 mai 1774), désespérée, elle envisageait de se donner la mort, le jeudi 2 juin 1774. La lettre aurait été destinée à D'Alembert si elle n'avait pu résister à la tentation du

suicide, mais Mlle de Lespinasse aurait continué à vivre. Il est certain que D'Alembert ne l'a pas lue avant la mort de Julie, et sans doute même ne l'a-t-il jamais lue, car c'est la version contenue dans le testament et non celle-ci à laquelle il fait référence ultérieurement. Julie aurait pu confier la lettre de 1774 à Condorcet dans les papiers duquel elle se trouvait fin XVIII^e siècle, avant de passer sur le marché des autographes. Une copie de cette lettre faite par Eliza O'Connor, la fille de Condorcet, est conservée à la bibliothèque de l'Institut. L'original de la lettre, vendu au XIX^e siècle, repassée en vente en 1996, vient donc de revenir sur le marché après le procès Aristophil.

Numéro inventaire 74.37

Identifiant 11

NumPappas 1542

Présentation

Sous-titre 1542

Date 1774-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1887b, p. 205-207

Lieu d'expédition Paris

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie Paris Institut, Ms. 2475, f. 32 et cat. vente coll. C. Zafiropulo (P. Bérès et D. Courvoisier experts), 3 décembre 1993, n° 118, Paris MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes 14 novembre 2018, lot 183, photocopie Groupe D'Alembert : autogr., s., « a 6 heures du matin jeudi », adr., cachet noir, 3p.

Localisation du document Paris, coll. privée, Paris MLM,

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

